

# La bibliothèque basque de van Eys

---

Aimant avec passion l'étude d'une part, et se trouvant d'autre part loin de toute bibliothèque importante depuis que, en 1875, il s'était fixé à San Remo, van Eys s'était constituée une collection remarquable de livres traitant de sujets variés; mais les deux sections les plus riches sont celles consacrées à l'héraldique et au basque. C'est de cette dernière que nous allons parler ici.

Van Eys avait divisé ses ouvrages écrits en euskara ou relatifs à la langue, à la race et au pays basque en deux grandes catégories: *a*) livres rares et précieux (légés à l'Université de Leyde), et *b*) livres communs. Voici quelques détails sur les premiers, pour la plupart desquels on pourra aussi consulter *l'Essai d'une bibliographie de la langue basque* de M. Julien Vinson (Paris 1891 et 1898). Ils sont en général fort bien conservés, fort artistiquement reliés et complets: leur possesseur, qui était très bibliophile, en avait un soin particulier.

1° Le *Liçarrague* (1571) (n°-3 a de M. Vinson) est superbe: non rogné, quelques feuillets n'en étaient pas même coupés quand l'acquisition en fut faite: il était alors dans sa reliure originale en vélin: van Eys le fit relier à nouveau par Schavye de Bruxelles. Selon une lettre de Maisonneuve du 13 mai 1879, il provient de la vente du D.<sup>r</sup> Desbarraux Bernard de Toulouse. Incomplet de la page 457 à la fin de l'Apocalypse, c. à. d. de quatre pages qui ont été reproduites par Pilinski à Paris. Cet exemplaire est celui de l'Oratoire. Il a été payé deux mille francs à Maisonneuve.

2° Le *Gvero* (1643) (Vinson 22 a), également acheté deux mille francs à Maisonneuve, est absolument complet. Suivant M. Vinson (page 87) il mesure 175<sup>mm</sup> sur 115, est doré sur

tranches et relié par Trautz-Bauzonnet en maroquin bleu plein. D'après des notes manuscrites de van Eys, cet exemplaire mesurerait 170<sup>mm</sup> sur 110 et serait en maroquin rouge: la guerre m'empêche de me rendre compte *de visu* de ce qu'il en est. Les ç et les ñ (v. Vinson p. 86 et 545) ne sont pas ici remplacés par des e à queue.

3° La *Gviristinoaren dotrina* de Pouvreau (1656) (Vinson 25) achetée 389 francs à Maisonneuve, doit être celle de Burgaud des Marêts et faisait partie de la vente de la «bibliothèque patoise» de cet auteur et bibliophile connu.

4° Le *Gvdy* du même Pouvreau provient aussi de la vente Burgaud. Il fut payé 390 fr. à Maisonneuve. Pour sa description voir Vinson p. 115. Ce très rare ouvrage date de 1665.

5° *L'Imitation* de d'Arambillague (Vinson 38) (1684) provenant toujours de la bibliothèque Burgaud, et n'ayant que trois gravures sur bois (au lieu de quatre) fut adjugé (voir *Essai* p. 133) 220 fr. le 16 mai 1873. Il fut nonobstant acquis pour six cents francs à la librairie Maisonneuve.

6° Le *Belapeyre* (1696) (n°-43 dans Vinson), en parfait état, est dans sa reliure primitive en peau de vélin. M. Vinson dit qu'il fut, en 1874, côté 300 fr. dans un catalogue de Maisonneuve. Van Eys ne l'eut pourtant pas, semble-t-il, à moins de 500 francs.

7° Le *Manual devotioñezcoa*, d'Etcheberri (2<sup>e</sup> éd. 1669) (Vinson 14 b), relié par Trautz-Bauzonnet (maroquin brun La Val.) doré sur tranches, 19 francs Burgaud (Vinson 68) fut octroyé pour 600 fr. à van Eys par Maisonneuve. Habent sua fata pretii! Comme on peut le voir par ce dernier chiffre et par les précédents, le regretté bascologue tenait à avoir de vieux livres basques.

8° Le *Chourio* (1720) (Vinson 49 a), vendu 100 fr. (Burgaud) et revendu par Maisonneuve 400 est en maroquin brun (Trautz-Bauzonnet): c'est un magnifique exemplaire. Van Eys possédait aussi de cet ouvrage l'édition de 1769 (Vinson 49 d.) Je ne sais combien elle lui a coûté (1).

Parmis les autres livres rares, nous citerons encore le *Jesusen Compañiaco* de Mendiburu (1747) le *la Vieuxville* (1788)

---

(1) En dernière, heure nous apprenons qu'il lui coûta 200 fr.

et surtout le *Maïster* (1753) dont van Eys avait aussi une 2<sup>e</sup> édition que V. Vinson n'a pas mentionnée, sauf erreur: elle est de Montbéliard (1828). Une note manuscrite de van Eys nous apprend que l'édition d'Oloron (1838), qui figurait à la vente Burgaud, a été achetée par le British Museum. Signalons aussi le *Capanaga*, qui me fut très gracieusement offert en 1913 lors de ma visite à San Remo en compagnie de notre regretté collaborateur Clément d'Andurain, tué glorieusement devant Verdun en 1916, et le *Gveroco gvero*, offert à M. Schuchardt. Mais van Eys en avait un autre.

La partie moderne et contemporaine de la bibliothèque est fort intéressante, mais comporte des lacunes. Cela tient à ce que depuis 1896 van Eys ne s'occupa plus régulièrement de basque: et d'ailleurs, habitant depuis 1875 loin des grands centres et du pays basque, il ne put l'accroître régulièrement.

Nous nous faisons, en terminant, un devoir et un plaisir de remercier Madame van Eys, qui garde pieusement la mémoire de son mari, de nous avoir obligeamment mis en état d'écrire la présente note.

GEORGES LACOMBE.

